

MICROFICHE ETABLIE A PARTIR DE
L'UNITE DOCUMENTAIRE
N

جديدة منجزة حسب الوثيقة
رقم :

93 0281

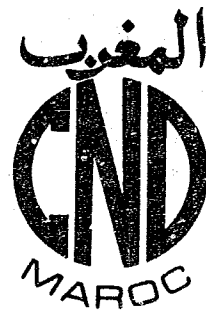
ROYAUME DU MAROC

المملكة المغربية

المركز الوطني للتوثيق
CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION

SERVICE DE REPROGRAPHIE
ET IMPRIMERIE

B-P 826 RABAT



مصلحة الطباعة والتصوير
ص.ب 826 الرباط

F

1

93-0281

93-0281

INTRODUCTION
93-5-20

LE MAROC ACTUEL
ENTRE MODERNITE ET TRADITION
RÉFLEXIONS SUR LE CHANGEMENT

Jean-Claude SANTUCCI*

Cet ouvrage collectif dont nous avons assuré la coordination éditoriale, a cherché à surmonter les difficultés inhérentes au genre et à la vocation implicites du titre de la collection à laquelle il se rattache (1). Nous avons tenu en effet à éviter le caractère pseudo-encyclopédique des *Présentations générales* et la démarche scientiste des *Initiations* qui prétendraient transmettre la vérité sur un pays. Nous avons opté pour une approche plus modeste par rapport à des objectifs exhaustifs ou didactiques, mais délibérément plurielle par la diversité des angles de vue et partielle dans le choix des problèmes, tout en se voulant des plus significatives, par opposition aux images toutes faites et aux stéréotypes véhiculés par les médias. Pour conférer, au demeurant, une certaine unité d'ensemble, nous avons choisi de rassembler les différentes contributions autour d'une question qui domine à la fois le débat scientifique et politique, à savoir l'évolution du couple Etat/Société et la gestation d'un nouveau mode de relations qui serait induit par les manifestations

(1) Dans le genre didactique et général destiné à un public cultivé, le Maroc a donné lieu à plusieurs publications depuis l'ouvrage de AYACHE (A.). *Le Maroc, bilan d'une colonisation*. Paris, Ed. Sociales, 1956. Nous citerons entre autres BERQUE (J.) et COULEAU (J.). *Le Maroc*. Paris, PUF, 1977. MONTEIL (V.). *Maroc*. Paris, Seuil, 1978. ROUSSET (M.). *Le Royaume du Maroc*. Paris, Berger Levrault, 1978. VEDEL (G.). Préface. *Le Maroc de Hassan II. Edification d'un Etat moderne (collectif)*. Paris, A. Michel, 1986. *Grande Encyclopédie du Maroc*. 11 volumes, 1986-1988. Rabat, GEM, Cremona GEP. CLÉMENT (J.F.). Ed. *Maroc. Les signes de l'invisible*. Autrement (48), Paris 1990.

*I.R.E.M.A.M. C.N.R.S. Aix-en-Provence.

VIII

de changements qui ont jalonné l'histoire récente du Maroc, à l'instar des autres pays du Maghreb (2).

L'intérêt d'une telle option trouve sa justification aussi bien dans certains signes exemplaires de la conjoncture politique (3) et les inflexions certaines du discours politique marocain, que dans le renouvellement des interrogations et des interprétations de la théorie politique qui dépassent là encore le cadre même du Maroc (4).

Fini le temps des certitudes idéologiques et des modèles politiques qui dans la foulée des indépendances et des légitimités historiques ont consacré la montée en puissance d'Etats démiurges, catalyseurs ou promoteurs exclusifs de toutes les espérances de progrès économique et de justice sociale, moniteurs de conduite plus solidaires dans les rapports internationaux et artisans déclarés d'une véritable émancipation civique dans un ordre politique centralisé!... Dans ces années 1980 où l'émeute tend à remplacer la révolution nationale, le pluralisme à supplanter le populisme, la société civile à s'émanciper de l'Etat, et la cité islamique à s'opposer à l'Etat « occidental », les logiques politiques ont changé, entraînant dans le sillage des défaillances étatiques, des ajustements méthodologiques et des innovations conceptuelles pour tenter d'expliquer les situations de crise ou les mutations en cours qui traversent le Maghreb voire le Monde arabe (5).

Les Etudes sur le pouvoir ont donné lieu, dans le cas du Maroc comme des autres pays du Maghreb, à de remarquables travaux qui rendent compte des caractéristiques du fonctionnement du système politique dans le passé lointain ou plus récent (6). Centrés sur les sommets de l'Etat et le personnel politique dirigeant, plusieurs de ces travaux ont eu recours à des concepts érigés en types-idéaux tels que « pouvoir personnel » « patrimonialisme ou néo-patrimonialisme » ou à des modèles totalisants tels que « Etat islamique » qui ont justifié leur fonctionnalité par rapport à des modèles de référence implicite, pour la plupart extérieurs aux normes et valeurs culturelles du

(2) Cf. EL MALKI (H.), SANTUCCI (J.C.) (Edit.). *Etat et développement dans le monde arabe. Crises et mutations au Maghreb*. Paris, CNRS, 1990. *Récentes transformations politiques dans le Monde Arabe*. Bulletin du CEDEJ. Le Caire, 1988. B. KODMANI-DARWISH (Edit.). *Maghreb : les années de transition*. Paris, Masson, 1990. *Démocratie et Démocratisation dans le Monde Arabe*. Egypte. Monde Arabe (4), Le Caire 1991.

(3) *Chroniques Politiques Maroc 1980-1989. Annuaire de l'Afrique du Nord*. Paris, CNRS, 1982-1991.

(4) Cf. VATIN (J.C.). « Les partis (pris) démocratiques » in *Démocratie et Démocratisation dans le Monde Arabe*, op. cit. LECA (J.). « Globalisation/Universalité en science politique, sources, manifestations, résultats », in *Récentes transformations politiques dans le Monde Arabe*, op. cit.

(5) Cf. EL MALKI (H.), SANTUCCI (J.C.). *Op. cit.*, 19-134.

(6) Cf. CAMAU (M.). *Pouvoirs et institutions au Maghreb*. Tunis, CERES, Productions 1978. HERMASSI (A.). *Etat et Société au Maghreb*. Paris Anthropos 1975. LECA (J.). (Edit.). *Développements politiques au Maghreb*. Paris, CNRS, 1979. ENTELIS (J.T.). *Comparative politics of North Africa*. Syracuse University Press, 1980. ZARTMANN (W.). *Political Elites in Arab North Africa*. Longmann, New York, 1982.

monde arabo-musulman (7). Quant aux travaux de terrain, axés sur l'infra-étatique et le local, leur rattachement à des modèles théoriques comme le modèle segmentaire n'a pas toujours permis de franchir les limites d'un intérêt heuristique, pour aboutir à une appréhension du système politique global dans toute sa complexité (8).

Par ailleurs, la recherche en sciences sociales n'a pas seulement élargi le champ des connaissances sur les différents systèmes de relations sociales pour mieux souligner la nécessaire complexité de la réalité sociale; elle a également incité tout chercheur à intégrer dans les choix d'hypothèses et d'objet imposés par sa propre discipline, une certaine prise de conscience de cette totalité. Elle a même conduit la réflexion scientifique à privilégier les mécanismes d'articulation entre les différentes instances de la société et à se poser de plus en plus les problèmes en termes d'articulation entre les différents champs du savoir, voire entre le chercheur et son objet (9).

Sans recouvrer totalement toutes les implications de ce nouvel esprit scientifique, cet ouvrage collectif a voulu s'en inspirer au moins dans la démarche qui a guidé sa conception générale et le choix de ses contributeurs, tout en mesurant bien les limites d'un éclairage nécessairement éclectique à atteindre une finalité explicative.

En associant plusieurs approches – histoire, sociologie, droit, science politique – nous entendons coller à la complexité du politique et stimuler à partir d'une vision plurielle une réflexion synthétique qui s'ajoute aux études déjà fort nombreuses, axées sur le rôle du politique dans la gestion du changement économique et social, notamment à travers le statut de l'Etat dans la régulation et la reproduction de l'ordre social.

Le Maroc offre à ce titre un site d'observation privilégié pour tenter de cerner les dimensions et enjeux du changement social qui affectent l'ensemble de l'aire arabo-musulmane. En effet, longtemps retranché du monde extérieur, le Maroc a su résister à toute domination politique et religieuse, et défendre une indépendance et une unité de récente formation, en s'appuyant sur l'héritage de son passé historique et sur sa propre expérience étatique (10). L'attachement à l'Islam et le respect de la tradition n'ont pas seulement garanti

(7) BILL (J.A.) et LEIDEN (C.). « Patterns of Patrimonialism in the Middle East » in *The Middle East. Politics and Power*. Boston, 1974. *Politics in the Middle East*. Boston, Little Brown and Company 1979. EISENSTADT (S.N.). *Traditional, Patrimonialism and Modern Néo-Patrimonialism*. Beverly Hills, Sage Publications, 1973. WATERBURY (J.). « La légitimation du pouvoir au Maghreb », in *Developpements politiques au Maghreb*, op. cit.

(8) Sur l'analyse segmentaire cf. principalement GELLNER (E.). *The Saints of Atlas*. London, Weinfeld and Nicholson, 1969. HART (D.M.). « Segmentary systems and the role of the « fifts » in the rural Morocco ». *ROMM Aix* (3), 1967. Voir aussi les principales études critiques de HAMMOUDI (A.), in *Hesperis Tamuda* (Vol. XV), 1974. Rabat, et de PASCON, in *B.E.S.M.* (138-139). Rabat, 1979.

(9) Cf. BOURQIA (R.) et HOPKINS (N.) (Edit.). *Le Maghreb : approche des mécanismes d'articulation*. Colloque de Tanger. Juin 1988. Casablanca, Al Kalam, 1991.

(10) Voir notamment AYACHE (G.). *Etudes d'histoire marocaine*. Rabat, SMER, 1979.

une identité et une souveraineté. Ils continuent d'imprégner le processus de modernisation entamé bien avant le Protectorat, au point d'inspirer encore largement l'esprit du régime, le fonctionnement complexe du système et les règles subtiles du jeu politique actuel (11). Jugé autoritaire et libéral à la fois, jouant des tensions multiples d'une société composite pour en préserver la stabilité et l'unité, puisant dans la tradition les moyens d'assumer la modernité en gardant son identité, l'Etat marocain semble se nourrir de ces contradictions ou de ces ambivalences pour intégrer le changement social dans la continuité d'un certain ordre politique (12). Sa stratégie économique en est à la fois l'illustration et le vecteur, dans la mesure où elle traduit une volonté constante de maîtriser, au prix d'alliances renouvelées, les secteurs clés de l'économie et de contenir la dynamique sociale autour d'un consensus idéologique ou dans les limites d'un équilibre redistributeur qui lui en assure le contrôle (13).

Mais cette stratégie originale qui transparaît de l'histoire politique du **Maroc actuel**, ne saurait, sauf à concevoir ce terme à l'aune des spécialistes de l'histoire immédiate ou de l'iconographie médiatique, être analysée ni interprétée sans se référer aux traits profonds de l'entité marocaine, hérités de son lointain passé, et sans invoquer, au nom d'une conception prométhéenne du temps, certaines permanences de l'histoire.

En effet, l'analyse historique, si éclairante soit-elle pour décrire le changement d'une société et le penser selon une vision positiviste, n'est pas exclusive de la conscience historique de chaque société qui perçoit ses changements dans sa propre temporalité et les évalue selon ses propres conceptions – linéaire ou cyclique – du temps. Or, du fait même d'un certain nombre d'idées reçues sur la traditionnalisation, la stagnation économique et l'immobilisme politique qui sont censées le caractériser, le Maroc peut être considéré comme typique de ces sociétés où l'observation des changements, indéniables depuis le siècle dernier, paraît indissociable d'une certaine continuité qu'il a connue à travers l'histoire et dont les signes sont notamment repérables dans les rapports institutionnels et politiques entre l'Etat et la Société. Le détour par l'histoire devient donc une nécessité indispensable pour

(11) Sur les liens historiques entre Islam, arbitrage et pouvoir, voir MORSY (M.). « Réflexion sur le système politique marocain dans la longue durée historique » in *l'Espace de l'Etat*. Rabat, Edino, 1985. LAROUÏ (A.). *Les origines sociales et culturelles du nationalisme marocain*. Paris, Maspéro, 1977. LAHBADI (M.). *Le gouvernement marocain à l'aube du xx^e s.* Casablanca, Editions maghrébines, 1975. AGNOUCHE (A.). *Histoire politique du Maroc*. Casablanca, Afrique Orient, 1987.

(12) BEN ALI (Driss). « Changement de pacte social et continuité de l'ordre politique au Maroc ». in *Changements politiques au Maghreb* (CAMAU Edit.), Paris, CNRS, 1991.

(13) DOUMOU (A.). *Etat et Capitalisme au Maroc*. Rabat, Edino, 1987. *L'Etat marocain dans la durée* (coll.). CODESRIA, Edino, Publishud, 1987. EL MALKI (H.). *Trente ans d'économie marocaine (1960-1990)*. Paris, CNRS, 1989. BEN ALI (Driss). « Etat et reproduction sociale au Maroc ». *Annuaire de l'Afrique du Nord*, 1987, Paris, CNRS, 1989, 118-131. LEVEAU (R.). « Stabilité du pouvoir monarchique et financement de la dette ». *Maghreb-Machrek* (118), 10/11/12/1987.

montrer que toute construction politique ou juridique peut procéder d'une reconstruction, fondée sur l'appropriation du passé, et que tout procédé de transfert est à relier à son environnement culturel. Cette perspective de rétroaction historique (**I – Regard sur l'Histoire**) permet de mieux cerner la structuration des rapports politiques et sociaux et d'éclairer les mécanismes par lesquels l'Etat marocain a pu entretenir une certaine forme de consensus social et garantir son pouvoir dans la durée (14).

Elle n'est pas exclusive de la prise en compte d'autres variables – économique, sociale, culturelle, internationale – ni de l'interaction de ces facteurs pour appréhender les modes de régulation économique et d'intégration sociale dans la séquence historique de l'indépendance qui a fait prévaloir la logique d'affirmation et d'action de l'Etat national (**II – Etat et Dynamique sociale**). Cette mise en perspective qui ne saurait recouvrir la totalité du champ d'intervention de l'Etat ni tout l'éventail des stratégies déployées, porte sur des secteurs que l'on a estimé suffisamment significatifs des capacités de l'Etat à gérer les contraintes d'une économie extravertie et les contradictions sociales issues de son propre réformisme (15).

Si la part des pratiques ou des stratégies sectorielles de l'Etat paraît déterminante pour définir la morphologie et le rythme des changements connus par le tissu social, celle des acteurs et des systèmes de valeurs est tout aussi importante pour analyser les modes de régulation politique, et les fondements de l'intégration voire de l'hégémonie sociale (**III – Politique et Société-Acteurs et formes de contrôle social**). La monarchie et l'élite politique, de par leur statut, leur légitimité et leur savoir-faire respectifs, ont joué un rôle incontestable dans la stratégie de polarisation étatique des ressources, des flux, des structures et des hommes, pour s'assurer le contrôle de la reproduction sociale (16).

Mais le Makhzen tend à prendre une part non négligeable de la maîtrise et la diffusion d'un changement par le haut, qui sans être totalement fermé à la modernité extérieure et universalisante, a conduit par sa connotation fortement endogène, à pérenniser les fondements traditionnels de son hégémonie dans l'espace socio-politique. Cette imbrication de l'Etat et de la Société que réalise le Makhzen dans la représentation des intérêts, la protection des droits, la modulation des influences et la régulation des conflits, est d'autant mieux

(14) Cf. *L'Espace de l'Etat*, op. cit. SALAHIDINE (M.), *Maroc, tribus Makhzen et colons*. Paris, L'Harmattan 1986. Voir aussi les travaux de A. LAROUÏ, M. MORSY, et des historiens de la « nouvelle génération » tels que M. MANSOUR, M. KENBIB, A. SEBTI, M. KABLY... ainsi que les thèses d'A. GAGOU, *La notion d'Etat au Maroc*. Paris II-1988 et d'A. BENMLIH, *Structures politiques du Maroc colonial. D'un Etat sultanien à un Etat sédimental*. Paris II, 1988.

(15) Cf. DOUMOU (A.), EL MALKI (H.), op. cit. BEN ALI (D.), op. cit. LEVEAU (R.), « Pouvoir politique et pouvoir économique dans le Maroc de Hassan II », *Les cahiers de l'Orient* (6), 2^e trimestre 1987.

(16) Cf. WATERBURY (J.), *Le Commandeur des Croyants. La monarchie marocaine et son élite*. Paris, PUF, 1975. LEVEAU (R.), *Le Fellah marocain, défenseur du trône*. Paris, FNSP, 1985. SANTUCCI (J.C.), *Chroniques politiques marocaines (1971-1982)*. Paris, CNRS, 1985.

acceptée qu'il est indissolublement lié à une institution monarchique, enracinée dans l'histoire séculaire du pays et la conscience collective du peuple. Son extension dans le champ social et politique est en outre facilitée par la prégnance, dans l'imaginaire collectif et le vécu social, des formes d'exercice et de reconnaissance du pouvoir auxquelles renvoie un tel système de gouvernement et qui régissent des habitus dans les rapports interindividuels et familiaux (17).

La recherche et l'usage du consensus participent également de la stratégie déployée par l'Etat marocain dans l'encadrement interne de la société ou dans sa mobilisation pour des objectifs d'intérêt national tels que la défense ou la restauration de l'intégrité territoriale (18). Quant à la culture dont procède l'hégémonie de l'élite politique marocaine, elle paraît relever d'une combinaison de normes et de valeurs endogènes/exogènes, qui privilégie, derrière une image complexe, un discours et une pratique largement identitaires où les ressorts traditionnels de la légitimation prennent le pas sur les références et les ouvertures sur l'extérieur (19).

Mais les mutations rapides et diverses connues par la société marocaine en trois décennies d'indépendance (20) sont de nature à renouveler les interrogations sur les enjeux de changement, sous-tendues par de nouvelles perceptions du changement, et sur les réorientations de perspective scientifique qu'implique l'étude de ces nouvelles dynamiques du changement.

Condensée autour des formules de « désengagement de l'Etat », « émergence de la société civile », une nouvelle conflictualité sociale s'installe et se développe dans les années 1980/90, scandée par des ruptures violentes de l'ordre social, marquée par des exclusions et des inégalités économiques croissantes, et alimentée par des demandes politiques voire des alternatives idéologiques susceptibles de remettre en cause les ajustements opérés par l'Etat dans le sens de la libéralisation et de la démocratisation (21). Cette instabilité ambiante est d'autant plus préoccupante que les formules de réadaptation par le haut ou de remobilisation par le bas mises en œuvre par l'Etat (Privatisations, Régionalisation, Promotion des Associations) ou prises en compte dans son discours politique (Etat de Droit, Droits de l'Homme...) sont elles-mêmes

(17) Cf. CHERIFI (R.), *op. cit.*, LEVEAU (R.), *loc. cit.* BASRI (D.), *L'administration territoriale au Maroc : ordre et développement*. Thèse Droit Public. Grenoble, 1987.

(18) Cf. SANTUCCI (J.C.), *op. cit.*

(19) BRAS (J.P.). « La mosquée et le paradis. Sur les registres de la légitimation au Maroc ». in *Changements politiques au Maghreb*. Paris. CNRS, 1991.

(20) Cf. Chroniques et Documents, Maroc de 1962 à 1989 in *Annuaire de l'Afrique du Nord*. Paris, CNRS. EL MALKI (H.), *op. cit.*, CHEVALLIER (A.), KESSLER (V.), *Economies en développement et défis démographiques : Algérie, Egypte, Maroc, Tunisie*. Paris, La Documentation Française, 1989.

(21) Cf. Chroniques et Documents Maroc 1980-1989. *Annuaire de l'Afrique du Nord*, *op. cit.*. Voir aussi Le Maroc des années 1980. Dossier *Maghreb-Machrek* (118), oct-déc. 1987. CLEMENT (J.F.). « Maroc : les atouts et les défis de la monarchie » in *Maghreb : les années de transition*, *op. cit.* BURGAT (F.), *L'Islamisme au Maghreb. La voix du Sud*. Paris, Karthala, 1988. LAMCHICHI (A.). *Islam et contestation au Maghreb*. Paris, l'Harmattan, 1989.

génératrices de nouvelles tensions et de certaines frustrations à l'égard des visées implicites de manipulation et de domination qu'elles recèlent (IV – **Etat et Changement Social : tensions et nouveaux enjeux**).

Pour autant les incertitudes qui pèsent sur les capacités du régime à imposer une formule durable de régulation sociale et de contrôle politique ne sauraient nous conduire à élaborer des scénarios hasardeux sur son évolution ou des pronostics alarmistes sur sa survie. Laissant cette tâche aux experts consultants en analyse ou prévision politiques, notre propos s'est limité à laisser s'exprimer à travers un optimisme ou un pessimisme mesuré, l'engagement personnel et idéologique qui accompagne inévitablement tout auteur, de par sa position dans la société, dans sa discipline, et de par sa relation implicite avec la finalité politique du changement.

Le choix de cette démarche n'implique nullement qu'on s'interdise d'évoquer le champ des possibles dessinés sur le terrain de la conjoncture ni qu'on se résigne à abandonner la problématique de l'Etat dans le débat scientifique qui agite la politologie maghrébine. Sans doute celle-ci souffre-t-elle du discrédit des doctrines libératrices, révolutionnaires ou réformistes qui ont accompagné les expériences étatiques des années 1960 et étayé l'élaboration de savoirs dogmatiques et de paradigmes universels. Sans doute paraît-elle traversée par un sentiment de doute au point de se sentir marginalisée dans l'espace et la hiérarchie des sciences sociales, elles-mêmes en crise, et coincée entre les impasses de la généralisation et les pièges d'un nouvel orientalisme... En fait, la question de l'Etat mérite bien qu'on s'y investisse de nouveau, à partir notamment des hypothèses néo-libérales ou islamistes qui inspirent ou interpellent son discours et sa pratique politique. Au plan méthodologique, ce retour à l'Etat implique qu'on accepte une certaine remise en cause des sites d'observation, des angles et des modes d'approche des sociétés, dès lors que le sens même des notions de changement et de progrès est mis en question, et que les attentes et les revendications de la société changent de nature, de dimension et de référence (22).

En d'autres termes, investir les nouvelles dynamiques du changement, c'est chercher à étudier les mécanismes d'articulation entre le privé et le public, le local et le national, le national et l'international; c'est également analyser les interactions entre le politique, le culturel, l'économique et le social; c'est enfin croiser les regards, cumuler les niveaux de perception, et solliciter plusieurs disciplines, en intégrant leurs apports dans un effort de synthèse et une perspective de durée.

C'est à ce prix que l'on peut espérer voir se réaliser les avancées les plus significatives du savoir sur les aspects multiformes du **politique** et les connotations polysémiques du **changement**.

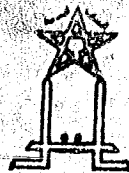
(22) Cf. VATIN (J.C.), « Pour un retour aux sources » in *Changements politiques au Maghreb*, *op. cit.*

BORDEREAU DE SAISIE

698512

C.N.D

MAROC



ISN	
NONAT A 110	
NAC A 090	93-9281
CODBI A 121	
COTRA A 122	

TYPREL A 141	T	G	S	R
NOAP A 142				
NACAP A 143				

CODUD	
INDEX A 010	
NAME A 020	

STATUT A 150	C	D	PAYS PROD. A 160	FR	TYPE BIBL. A 171	J
-----------------	---	---	------------------------	----	------------------------	---

NIVUD A 131	(A)	M	C	NIVSO A 132	(M)	C	S
----------------	-----	---	---	----------------	-----	---	---

INDICATEURS BIBLIOGRA- PHIQUES	RELUNION	DICTIONNAIRE	DONNEES NUMERIQUES	THESE	TEXTE LEGISLATIF	BIBLIOGRAPHIE	CARTES (INCLUSES)	RESUME	NON CONVEN- TIONNEL
A 172	K	L	N	U	W	Z	Y	E	V

UNITE DOCUMENTAIRE (A/M/C)	A 120 AUTEUR ET AFFIL.	SANTUCCI, Jean-Claude
	A 220 COLLEC- TIVITE AUTEUR	
	A 230 TITRE UD	Introduction, le Maroc actuel entre modernité et tradition : reflexions sur le changement
	A 240 A 250	TITRES TRADUITS Utiliser le bordereau 2 : données complémentaires

SOURCE : DOCUMENT GENERIQUE (M/C/S/)	A 310 AUTEUR	
	A 320 COLLEC- TIVITE AUTEUR	Institut de Recherches et d'Etudes sur le Monde Arabe et Musulman / Paris / Fr
	A 330 TITRE DOCUM GENER	Le Maroc actuel : une modernisation au miroir de la tradition
	A 340	TITRE GENERIQUE . . . utiliser le bordereau 2 : données complémentaires
	A 410 TITRE PUBLIC EN SERIE	
	A 420 VOLNUM	

NOTES D'INDEXATION

DATIN D 100	
DATSA D 110	
DATMI D 120	

A 540 LOEUD	Fr	A 560 LANRES	
A 611 NEDIT	Ed. du CNRS		
A 612 VEDIT	Paris	A 613 CPEDI	F:R -:-
A 620 DATE	1982	A 630 ANNEE	: : :
A 641 COLLP	P. 7-13 [VII-XIII]	A 642 COLLN	
A 650 NODOC			
A 660 ISBN	2-222-04477-4	A 670 EDITN	
A 711 REUNN			
A 712 REUNY		A 713 REUNP	:
A 720 THESE		A 714 REUND	
A 730 A 740	Brevet : utiliser le bordereau 2 : "Données complémentaires" Projet :		
A 810 DISPO		A 820 NOTES	

ZONES B ET C

B 110 ISO COGEO	;	;	;	;	-	;	;	;	;	-	;	;	;	;	-	;	;	;	;
--------------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

B 120 à B 170 : utiliser le Bordereau 2

B 210 - DESC:

/MAROC/, /HISTORIQUE/, /CHANGEMENT SOCIAL/,
/CHANGEMENT POLITIQUE/

B 320-RESUM

Etude de l'évolution du couple Etat/Société
et de la gestation du mode de relation induit par les
manifestations de l'histoire récente du Maroc aussi
bien du point de vue scientifique que politique.

MAROC - Codes spécifiques

C 410 GEO	MAROC								
C 420 GLG									
C 430 HYL									
C 440 STR									
C 450 BOT									
C 460 CHR									
C 470 OFF									
C 480 STAT									

193.5 90 93.0281

FIN

النهاية

11

مشاهد

VUES